

FICHES DE RENTREE

Clémence Coget
Lycée Henri Darras, Liévin

PRENEZ VOTRE STYLO ET UNE DEMI-FEUILLE

Je vous propose de faire une expérience. Certes, cette expérience, vous l'avez déjà faite, chaque année de votre scolarité. Mais je crois pouvoir dire sans vous connaître que la dernière fois que vous l'avez tentée remonte à loin désormais (au moins cinq ans sans doute) et que votre rapport à la chose a certainement changé depuis. Aussi cela vaut-il sans doute la peine de retenter cette expérience, avec sérieux et même un peu d'innocence¹ :

Écrivez sur une demi-feuille – arrachée à la main bien sûr, sinon le charme n'opère pas – les informations suivantes :

- nom
- date de naissance
- adresse
- numéro de téléphone
- profession du père
- profession de la mère
- nombre de frères et sœurs

1. Rassurez-vous, ce ne sera pas plus cruel que de dessiner un cochon ou d'associer des couleurs à des animaux ou encore de classer cinq animaux par ordre de préférence.

- sports exercés
- loisirs divers
- type de musique écouté
- liste des livres lus l'année dernière
- nom de votre supérieur hiérarchique de l'année dernière
- niveau dans votre métier (bon, moyen, faible)
- point fort
- point faible

Réécrivez maintenant ces mêmes renseignements huit fois (au minimum, sinon, ça ne compte pas).

Relisez les réponses (très rapidement). Vous voilà résumés en quelques lignes. L'essentiel de ce que vous êtes se trouve sous vos yeux, dans l'équivalent de cette fiche de rentrée type que les élèves remplissent à chaque rentrée en autant d'exemplaires (au moins huit donc) que d'enseignants.

AH BEN D'ACCORD, ÇA NE M'ETONNE PAS

Trêve de sarcasmes, il est bien évident que certaines questions posent problème. Bien sûr ces informations demandées dans les fiches font partie de nos élèves. Et leur rapport au monde, et notamment au monde scolaire, ne sera sans doute pas le même si leur père est mort ou vivant, si leur mère est institutrice ou aviatrice. Mais il y a mille façons de gérer le fait d'avoir une mère institutrice et dire huit fois que sa mère est institutrice ne peut que donner une importance démesurée à cette donnée. Le plus problématique dans cette question n'est d'ailleurs pas en réalité dans son utilité réelle mais dans les classifications et les jugements qu'elle entraîne. Pour avoir déjà posé cette question sur mes fiches de rentrée, j'avoue ne jamais avoir pu m'empêcher de tirer des conclusions plus ou moins opportunes de certains renseignements : « Ah oui, son père est au chômage », « Oh là là, il a barré la case de la mère », « Son père est médecin, d'accord », etc. Autant de renseignements qui ont forcément un sens pour nous et pas forcément le bon. Idem pour le nombre de frères et sœurs : que conclure du fait qu'un élève a une famille nombreuse ? Que ses parents sont pauvres ? très religieux ? aiment les enfants ? Le sens que nous attribuons à certaines données n'est parfois pas maîtrisé ni réfléchi. Les conclusions n'en sont pas moins définitives et sans surprises (puisque *a priori*), elles correspondent de toute façon à des catégories préconçues.

EFFET PYGMALION

Un autre type de question pose problème. Ce sont les questions qui portent sur la scolarité antérieure. Il est difficile de commencer une année scolaire sans être poursuivi par les erreurs du passé². Quand on commence son année par écrire, avec

2. Les projets actuels de note de conduite et autres volontés d'inscrire l'élève dans telle ou telle catégorie de public scolaire – projets et volontés qui achèvent de transformer le livret scolaire en

une culpabilité plus ou moins grande, qu'on a des grosses difficultés en français et que de toute façon on était déjà nul l'année précédente, ce n'est pas très porteur. Une anecdote m'a sensibilisé à cet aspect. Albert Jacquard a raconté dans l'un de ses *Regards*³ diffusés sur France Culture que pendant la guerre, il avait dû changer de lycée. Il avait jusque là des résultats très médiocres. Nouvellement arrivé dans le nouveau lycée, on lui demanda les matières dans lesquelles il était bon et celles dans lesquelles il était mauvais. Il prétendit qu'il était bon partout (notamment en sciences) sauf en sport. Et ce fut vrai. C'était un mensonge lorsqu'il l'a dit mais il fit en sorte que cela devînt vrai. La conclusion de cet apologue nous invitait bien sûr à laisser une chance aux gens d'être autres que ce qu'ils sont destinés à être. Or demander à un élève en tout début d'année le niveau qu'il a eu en français, n'est-ce pas lui indiquer le niveau qu'il aura pendant le reste de l'année ?

VANESSA, COUTURE ; NICOLAS, PECHE ; YOUNES, CINEMA...

D'autres questions portent sur la vie privée dans ce qu'elle a certes de plus publique : les loisirs. Tout d'abord il est parfois difficile de répondre à ces questions. Sait-on vraiment à 15 ans, et au-delà même, le type de musique que l'on aime écouter ? Mais quand bien même l'élève le saurait, il est souvent difficile pour l'enseignant d'y trouver un intérêt et surtout une lisibilité. Je suis certes curieuse de connaître telle ou telle passion de mes élèves mais je suis incapable de lire ces renseignements sur une fiche sous forme de liste. Tel élève fait de la boxe thaï, je le remarque à la lecture de sa fiche et l'oublie presque aussitôt.

MAIS ALORS POURQUOI DES FICHES ?

Problèmes éthiques, inutilité pratique (tous les élèves s'interrogent sur ce rituel qui les oblige à réécrire cent fois ce qu'ils ont écrit dès le dossier d'inscription), illisibilité à long terme, encombrement des tiroirs, les inconvénients de ces fiches de rentrée sont bien lourds. Mais pourquoi alors maintenir ce rite désuet ? Certains collègues font le choix de ne pas y sacrifier. Personnellement, il me manquerait, parce que précisément cet aspect rituel me paraît important pour commencer une année, parce que je suis curieuse, parce que c'est malgré tout la plus rapide façon que j'ai à ma disposition pour apprendre à connaître mes élèves (accrocher un nom à une personne mais aussi trouver quelques ressorts pour mettre les individus au travail) et enfin pour me présenter, moi aussi, indirectement, en tant qu'enseignante.

livret ouvrier du XIX^e siècle – semblent indiquer d'ailleurs que cela pourrait devenir de plus en plus difficile.

3. N'ayant malheureusement pas la référence précise de cette émission, j'en retranscris le souvenir que j'en ai, souvenir pas forcément exact mais non moins important dans ma pratique.

MAIS PAS N'IMPORTE COMMENT

Il fallait donc une fiche qui ne soit ni indiscreète, ni commune (pour ne pas faire redite avec les autres fiches remplies ailleurs), et qui reste ouverte sur l'avenir.

Voici la fiche à laquelle je suis arrivée.

FICHE DE RENTRÉE RÉDUITE⁴	
NOM :	Année scolaire 200 -200
Prénom :	<i>Classe</i>
Date et lieu de naissance :	
COORDONNÉES	
• Adresse(s) personnelle(s) :	
• Numéro(s) de téléphone :	
• Mail (si vous en avez un et si vous désirez me le donner) :	
• Durée approximative du trajet de la maison (ou de vos maisons ou foyer) au lycée :	
• Âge des frères et sœurs – et demi-frères et sœurs <u>s'ils vivent sous le même toit que vous</u> (et si vous en avez bien sûr) ?	
ORDINATEUR ET MATÉRIEL AUDIOVISUEL	
• Avez-vous chez vous ou à votre disposition un ordinateur ? O / N* (* = Barrez la mention inutile).	
• Est-ce que vous vous en servez et si oui pour quelle utilité (encyclopédies électroniques, Internet, mail, tableurs/traitement de texte ou calculs, jeux...) ?	
• Si vous vous en servez pour les jeux, pouvez-vous préciser quelques titres ?	
• Avez-vous à votre disposition un magnétoscope ? O / N*	
• Un appareil pour enregistrer votre voix ? O/N*	
• Un lecteur DVD ? O / N*	
PRATIQUES DE LECTURE	
• Combien de livres lisez-vous en moyenne pour vous même (franchement) : plutôt 1/semaine, /mois, /an, plutôt plus ou moins que cela ?	
• Quel type de livre préférez-vous (policier, science-fiction, romans étrangers, divers,...) ?	

4. Son vrai format est l'A3 ; les élèves écrivent directement sur les fiches ; les éléments en italique sont à remplacer par l'enseignant avant copie.

- Le dernier livre que vous ayez lu *pour vous* ou le livre que vous me conseilleriez :
- Lisez-vous des bandes dessinées et si oui, pouvez-vous citer quelques titres que vous appréciez ?
- Lisez-vous des magazines et si oui lesquels ?
- Y a-t-il un journal quotidien ou hebdomadaire en particulier que vous lisez, et si oui, quelle(s) rubrique(s) lisez-vous dans ce journal ?

PRATIQUES D'ÉCRITURE

- Écrivez-vous souvent du courrier (papier ou mail) ?
- Écrivez-vous pour vous (nouvelles, poèmes, pièces de théâtre, chansons,...) ?

L'ANNÉE DERNIÈRE

- Établissement, classe et nom du professeur de français de [*la dernière classe avec cours de français*] :
- Souvenirs de textes étudiés (aimés, ou détestés) :

HIER, PLUS TARD ET AUJOURD'HUI (N'HÉSITEZ PAS À ÉCRIRE AU DOS DE LA FEUILLE)

Rédigez (avec des phrases complètes, compréhensibles et argumentées) un texte d'au moins cinq lignes précisant le parcours qui vous a amené-e en *la classe où ils sont* (même si vous ne l'avez pas vraiment choisi ou si vous n'en êtes pas content-e) et le métier que vous aimeriez exercer plus tard ou, dans un premier temps, les études que vous envisagez d'entreprendre.

ET VOUS DANS TOUT ÇA

Rédigez un texte d'au moins cinq lignes décrivant ce qui vous intéresse le plus dans votre vie (tous domaines confondus. Si vous estimez que la question est indiscreète, développez votre opinion. Par ailleurs, vous pouvez aussi mentir) et/ou la personne qui compte le plus pour vous et/ou quelque chose que vous tenez à me dire à propos de vous :

LA FICHE, RUBRIQUE PAR RUBRIQUE

Coordonnées

Je demande donc, malgré tout, l'adresse, même si je sais que je pourrais la trouver par ailleurs, parce que ce n'est pas très coûteux pour eux et que ça me fait gagner du temps, mais je mets ces adresses au pluriel en cas de domiciles multiples (pour cause de garde alternée entre autres) et je demande la durée du trajet parce que, lorsque cette dernière est vraiment longue, cela peut aider à comprendre certains phénomènes en cours d'année.

Ordinateur et matériel audiovisuel

La rubrique la plus discutable de cette fiche est sans doute la partie consacrée au matériel audio-visuel. Le fait est que je demande souvent aux élèves de produire des choses qui demandent un certain matériel technique : des émissions radio, des écrits tapés sur ordinateurs, etc. Je vérifie ainsi en leur posant ces questions qu'ils auront les moyens de le faire. Ces questions ont d'ailleurs davantage une valeur collective qu'individuelle. Je regarde rarement dans le détail si chacun a de quoi travailler mais plutôt si la classe dans son ensemble est équipée. Si ce n'est pas le cas, ce qui est fréquent à Liévin, je sais que je vais devoir organiser le prêt de ce matériel en cas de travail de ce type à faire à la maison (accès au CDI, au centre ressources, au studio, etc.). Mais l'intérêt de ce type de questions est aussi d'intriguer les élèves en leur indiquant que pour moi le français n'est pas seulement une affaire de livres. Il est d'ailleurs notable que parmi tous les élèves que j'ai cette année et que j'ai interrogés sur la valeur de cette fiche, seuls les terminales littéraires (trois élèves) ont émis des réserves sur ces questions, s'interrogeant sur le rapport entre littérature et les magnétoscopes (un BTS chaudronnier a également fait une remarque à l'oral, il se demandait quelles conclusions je tirais de leurs goûts en matière de jeux vidéo et si je jugeais « débiles » certains jeux et ceux qui y jouent). La question sur les jeux vidéo ressemble certainement aux questions sur les loisirs et autres genres musicaux favoris mais j'avoue que je l'aime bien parce que je trouve intéressant de voir quel imaginaire intéresse mes élèves (jeux médiévaux, contemporains, etc.), et que certains de ces élèves n'expriment cet intérêt que dans le jeu (et pas dans les romans ou bandes dessinées).

Pratiques de lecture

Dans cette partie, j'ai essayé de connaître leurs pratiques sans les stigmatiser. J'inclus ainsi dans la lecture la presse et les bandes dessinées. Les élèves ont apparemment apprécié que je leur demande un conseil de lecture, c'est par ailleurs une question dont j'aime lire la réponse parce que, bien souvent, je ne connais pas les titres proposés ou que ces titres sont assez révélateurs de la construction d'une culture personnelle.

Pratiques d'écriture

Les faisant écrire souvent et beaucoup, j'estime intéressant de savoir si certains se sont déjà construits une identité d'écrivain ou encore si, pour les élèves, l'écrit est un moyen de communiquer.

Pratiques culturelles

À ce stade de la fiche, je rajoute pour les terminales littéraires la rubrique suivant :

PRATIQUES CULTURELLES

- Écoutez-vous une radio particulière et si oui laquelle ?
- Allez-vous parfois au théâtre – hors sortie scolaire ? Si oui citez un exemple.
- Allez-vous parfois dans un cinéma d'art et essai – hors sortie scolaire ? Si oui citez un exemple.
- Allez-vous voir des expositions dans des musées – hors sortie scolaire ? Si oui citez un exemple.

Cette rubrique est un peu piégée parce qu'il faut bien reconnaître que rares sont les élèves au lycée qui fréquentent par eux-mêmes les lieux culturels. Je n'attends pas vraiment de réponses à ces questions. Je sais qu'elles sont un peu désagréables quand on n'a rien à écrire dedans. À propos de cette section de la fiche, une élève de terminale qui avait répondu non à toutes les questions de cette rubrique « Pratiques culturelles » déclare ainsi (en réponse à la question 2 du questionnaire que j'évoque un peu plus bas) :

J'ai bien aimé la remplir, cette fiche de renseignements est unique. Elle a un sens lucratif dans le sens où on aime répondre à ces questions même si certaines étaient bien négatives (le théâtre par exemple).

Mais ces « réponses négatives » sont supposées faire réfléchir l'élève car j'estime que les élèves qui se retrouvent en terminale littéraire, quel que soit leur avenir, doivent savoir que l'on va attendre d'eux qu'ils se soient constitués une culture générale et personnelle. La fiche de rentrée peut aussi avoir cette dimension prescriptive que les élèves perçoivent de toute manière assez clairement.

« Ce qui vous a amené ici », « Et vous dans tout ça »

Les deux dernières rubriques sont les plus originales, ce sont elles qui produisent les réponses les plus intéressantes et les élèves ne s'y trompent pas. Pour les besoins de cet article, et cette année seulement donc, quelques séances après avoir donné cette fiche, j'ai effectué une petite enquête en posant aux élèves (de seconde, de terminale L et de BTS ROC⁵) les questions suivantes :

5. Réalisation d'Ouvrages Chaudronnés.

- | |
|--|
| <ol style="list-style-type: none">1) la fiche de rentrée remplie en français en début d'année vous a-t-elle paru différente des autres fiches ?2) Qu'en avez-vous pensé ?3) Qu'auriez-vous à dire en général sur les fiches de rentrée ? |
|--|

En dehors des questions sur le matériel audiovisuel, ce sont ces deux écritures longues qui ont paru vraiment différentes aux élèves. Mais cette fois, au contraire des questions techniques, dont le bien fondé a été interrogé par trois élèves et qui n'ont pas suscité de commentaires particulièrement laudatifs, ces questions ont été appréciées par les élèves parce qu'elles leur semblaient le signe d'un intérêt réel de ma part, parce qu'ils avaient l'impression de pouvoir « donner leur avis », parce qu'elles leur permettaient de réfléchir eux-mêmes et enfin parce pour beaucoup elles n'étaient pas trop indiscretes. Cette dernière idée est revenue dans presque la moitié des questionnaires des BTS ROC et dans quelques questionnaires de seconde et de terminale. Les terminales littéraires n'ont cependant pas tous été de cet avis puisque quatre élèves (sur 28) parlent, quant à elles, d'indiscrétion ou de questions qui portent sur la vie privée. Deux parmi elles trouvent plus précisément la dernière question trop indiscrete ou sans rapport avec le cours. Il est cependant intéressant de remarquer que ces deux élèves ont répondu sans discuter à cette dernière question et en me donnant effectivement des informations sans doute plus personnelles que je ne l'attendais.

Ainsi l'élève qui disait à propos de la fiche...

J'ai pensé qu'elle était très indiscrete. Surtout quand on demande à quelqu'un de dire la personne qui compte le plus pour lui. Personnellement, je ne vois pas ce que vient faire cette demande dans une fiche de rentrée. Et je vois encore moins l'intérêt que ça a pour la littérature.

... avait répondu à la dernière question de la fiche :

Ce qui m'intéresse dans ma vie est tout dans ma vie. J'aime tout ce que je fais. Ce qui compte le plus dans ma vie est ma petite famille car sans elle je ne sais pas ce que je serais aujourd'hui. Mes parents sont toujours là pour moi et je crois bien que sans eux je ne serais pas grand-chose.

La seconde élève me pose le même problème puisque, tout en regrettant l'indiscrétion de la dernière question (de manière un peu moins abrupte que sa camarade), elle me parle dans sa réponse de son petit ami, qu'elle aime plus que tout (alors même que très peu d'élèves finalement me parlent de leurs amours, ou alors de manière très vague).

Le contraste est donc étonnant entre le jugement sur la question, jugement négatif et sans appel et les réponses qui avaient été apportées, dans lesquelles je n'avais pas décelé ce jugement. D'autant que la consigne d'écriture, je le rappelle, est la suivante : « Rédigez un texte d'au moins cinq lignes décrivant ce qui vous intéresse le plus dans votre vie (tous domaines confondus. **Si vous estimez que la question est indiscrete, développez votre opinion. Par ailleurs, vous pouvez aussi mentir**) et/ou la personne qui compte le plus pour vous et/ou quelque chose que vous tenez à me dire à propos de vous ». Pourquoi ne pas avoir déclaré tout de suite cette question indiscrete et ne pas y avoir répondu ? Pourquoi ne pas avoir

menti ou biaisé par une boutade⁶ ? Peut-être parce qu'il est difficile de ne pas répondre à une question d'un professeur...

La première des ces écritures longues (cinq lignes, ce n'est pas très long, mais dans une fiche de rentrée, c'est assez rare et les élèves l'ont remarqué) porte sur le parcours scolaire. Cette question m'est venue durant ma première année d'enseignement des BTS ROC – Réalisation d'Ouvrages Chaudronnés. J'ai été surprise de voir à quel point la filière de la chaudronnerie, pourtant pointue, n'était que rarement le résultat d'un vrai choix. Or le caractère plus ou moins volontaire de ce choix d'orientation avait une importance certaine dans l'investissement ou non en cours de français. Certains ne comptaient pas arriver jusqu'au BTS et n'étaient motivés ni par l'atelier, ni par les matières générales, d'autres encore voulaient passer un concours (police, pompiers, gardien de prison) et attendaient du cours que je les prépare aussi à ce concours. Dans la classe que j'avais cette année-là et à qui je n'avais pas donné cette fiche à remplir, j'aurais aimé savoir plus tôt que presque aucun des élèves n'était vraiment heureux d'être dans cette filière.

J'ai été contente ensuite de poser cette question aux terminales littéraires section audio-visuel que j'ai eu quelques années plus tard, ne serait-ce que pour lire noir sur blanc que les élèves ne se destinaient pas en majorité à des études à l'université. La place de la littérature (en terminale on enseigne officiellement non plus « le français » mais « la littérature ») n'était donc pas la même dans leur avenir que pour des futurs spécialistes de lettres.

Que de nombreux élèves de terminale littéraire ne se destinent pas à des carrières littéraires ou que les chaudronniers n'aient pas souvent choisi de l'être, ce ne sont certes pas des informations révolutionnaires. Mais, incarnées dans la parole des élèves, elles ne prennent pas la même dimension. Parce que les élèves leur rattachent des jugements, des aspirations que l'on peut lire dans leur texte. Tel s'agace de ne pas avoir eu son mot à dire en telle classe qui a pourtant décidé de son avenir, tel autre est passionné pour un avenir que l'on aurait pas forcément associé à la filière choisie (le tourisme en TL, l'animation pour jeunes enfants en BTS ROC, etc.). Ce qui est intéressant surtout, c'est ce retour sur soi évoqué plus haut et que les élèves entreprennent en écrivant ce court texte.

- Je pense que ça nous apprend à parler sur nous, sur nos choix en les argumentant. – *une élève de seconde*
- Cela nous force à réfléchir. – *une élève de seconde*
- La fiche nous questionne réellement (*souligné dans le texte*). Elle n'est plus réalité administrative mais plutôt questionnement personnel. – *un élève de terminale*
- C'est intéressant car j'en ai appris sur moi-même et vous aussi – *un élève de terminale*

Les réponses sont d'ailleurs assez logiquement plus graves en terminale ou au-delà qu'en seconde (certains regrettent leurs choix, d'autres se disent que cette interrogation vient un peu trop tard, etc.).

6. Un étudiant de BTS qui avait commencé par me parler de ses complexes face au poids s'était ainsi repris en déclarant : « Mais tout ceci n'est qu'une couverture, en réalité je suis un espion. » Un autre déclarait que les petits oiseaux et des papillons de couleur étaient ce qui comptait le plus à ses yeux.

SOCIOLOGIE SURPRISE

La seconde écriture est également, chaque année, source de surprises. En cela réside sans doute l'intérêt de ces questions qu'elles ne font pas correspondre les élèves à des catégories pré-établies. La consigne de cette écriture est volontairement vague, comme se doit de l'être une question dans une enquête sociologique lorsque l'on compte retravailler de manière fertile sur les réponses qui y ont été apportées. Et justement, je ne peux que remarquer la dimension collective et souvent étonnante de ces réponses⁷. J'y ai ainsi découvert depuis deux ans le goût puissant chez de nombreux garçons pour la nature. Non que l'errance forestière ne puisse être virile, mais il se trouve que les garçons en question affichent souvent davantage leur goût pour le tuning que leur ressemblance avec Hippolyte sur son char. L'importance de la famille à Liévin me frappe également : les pères, les frères et sœurs mais surtout les mamans. J'avoue que de la part d'adolescents et surtout d'adolescentes de 15 à 19 ans, je ne m'attendais pas à trouver autant de déclarations d'amour à la mère. Chez les chaudronniers enfin, dont la réputation de glandeurs n'est plus à faire, j'ai été surprise de découvrir une volonté très forte de bien faire et de mériter la fierté de leurs parents. Ces fiches m'ont ainsi donné l'occasion de contredire mes idées préconçues sur les élèves mais aussi l'image que les élèves donnent parfois d'eux-mêmes de manière très convaincante.

De manière plus individuelle, il y a également dans chaque classe de petits textes qui font que je regarde avec un peu plus d'attention certains de leurs auteurs :

Moi, je ne suis personne (ou du moins je me vois comme tel). Et je ne me raccroche qu'à quelques choses qui sont grandes à mes yeux : écrire, la musique, la peinture, et mes groupes que j'écoute dans mes moments noirs et qui me font du bien (Indochine et Nightwish). Non oubliez ce que je viens de dire, ce n'est pas important. – *une élève de terminale*

Ou encore des petits textes qui vous touchent parce qu'ils vous parlent, tout simplement :

Ce qui m'intéresse le plus dans la vie est le hand, mes amis, mes frères.
La personne qui compte le plus pour moi est mon père car à la suite d'un infarctus je me suis rapproché de lui et je souhaite passer plus de temps et de bons moments avec au cas où malheureusement ça se reproduirait et où il y resterait. – *un élève de seconde*

RETOUR SUR ECRITURE

Mais, me direz-vous, que faire si l'on a plusieurs années consécutives les mêmes élèves ? En réalité, c'est encore plus intéressant. Il suffit de redonner sa fiche

7. Non sans conscience du caractère potentiellement ridicule de cet archivage, je conserve d'ailleurs ces fiches avec application pour un intérêt sociologique futur. Si donc un sociologue lit cet article dans vingt ans, qu'il tienne pour dit que j'aurais conservé vingt ans de fiches et que je les tiens à sa disposition...

à l'élève – précieusement conservée s'entend – l'année d'après, en donnant les consignes suivantes :

- 1) Corrigez si nécessaire les coordonnées écrites sur la fiche remplie l'année dernière
- 2) Quelles remarques vous inspirent les deux textes écrits alors ?
- 3) Ce que vous y avez déclaré est-il toujours valable ?

« QUE C'EST DE MOI QUE JE PARLE AUX ELEVES⁸ »

À la question « Qu'auriez vous à dire sur les fiches de rentrée en général ? », un étudiant de BTS a répondu : « Les profs devraient remplir une fiche eux aussi et se présenter ». En réalité ils le font, indirectement, en proposant leur fiche, chacun à leur tour, sans paraître se soucier de la fiche du collègue, comme si c'était leur fiche à eux. Ils se posent sur elle. Cette fiche de rentrée, celle que j'ai présentée ici, est aussi *ma* fiche de rentrée, j'y parle de moi et m'y montre tout autant que mes élèves : mon besoin de légitimité (donner une fiche longue, sur A3, pré-tapée), mon besoin d'originalité (des questions étranges, parfois farfelues à dessein), mon besoin de connaître les gens (des questions personnelles – même si j'essaie de discipliner cette curiosité pour protéger les élèves), une certaine vision de la discipline (lire mais aussi écrire mais aussi faire du français à l'intérieur d'un parcours individuel, pour exprimer des choses qui comptent pour vous...). Cette fiche est donc extrêmement personnelle mais peut-être certains de ces besoins sont-ils également les vôtres.

8. La réflexion que je présente dans cet article sur les fiches de rentrée m'est venue de et a été nourrie par les discussions que j'ai pu avoir avec Marie-Michèle Cauterman au sujet d'une activité qu'elle a créée et proposée quelquefois à ses élèves de troisième en début d'année. Il s'agit d'un faux test de personnalité réalisé à la manière des magazines féminins ou des magazines à cibles adolescentes et censé répondre à la question « Quel-le élève es-tu en cours de français ? ». Ce test, très drôle mais annoncé comme très sérieux, lui permet de s'amuser avec les élèves à la fois du rite des fiches de rentrée et de ces tests pseudo psychologiques. Mais, *a posteriori*, Marie-Michèle dit encore que lorsqu'elle a produit cette activité – effectivement unique et tout à fait unie à son auteure – c'était aussi une façon de se démarquer de ses collègues et surtout de se présenter aux élèves, d'annoncer la couleur en somme. Le titre de cette conclusion est donc issu de ses propos qui, bien qu'elle les ai prononcés à propos de ce test, nous ont semblé à toutes les deux tout à fait applicables à bien des fiches de rentrée : « Je me rends compte que c'est de moi que je parle aux élèves ».